

Planter des arbres pour les abeilles : *conférence du 19 janvier 2019 par Yves DARRICAU*

Pour répondre au changement climatique et à la perte de biodiversité floristique pour les abeilles, il faut planter.

Habitant 6 mois par an à PARIS, Yves DARRICAU remarque la grande diversité floristique dans Paris, ce qui permet des apports en toutes saisons pour les abeilles.

En milieu rural, la concentration des exploitations, les remembrements avec perte des haies et talus, la diminution des prairies permanentes sont les causes principales de cette uniformisation des paysages. L'utilisation généralisée des pesticides a facilité ce phénomène.

Dans les banlieues périurbaines, la minéralisation des sites se fait au détriment des plantes. Les abeilles vivent dans des milieux de plus en plus artificialisés avec une faible diversité floristique.

Dans de nombreux endroits les déficits en plantes pollinifères durent 6 mois par an. Avec l'augmentation des températures, le cycle de vie s'accélère (parfois floraison de châtaignier ne dure que 8 jours). Les floraisons précoces avancent d'une semaine et les floraisons tardives de 3 semaines.

La floraison du tilleul se fait fin mai au lieu de mi-juin auparavant. Les vendanges sont ainsi beaucoup plus précoces.

Lors des hivers doux, les abeilles sortent plus souvent et donc dépensent plus d'énergie que quand elles sont dans la grappe. En Californie, les ruches sont maintenant souvent mises en chambre froide en hiver.

Les abeilles stockent peu de pollen (1kg par ruche) ; et comme les déficits en pollen sont très fréquents en septembre et octobre, les larves des abeilles d'hiver sont carencées et les réserves pour la reprise de ponte sont insuffisantes.

Les dernières glaciations (15 000 ans) ont provoqué la perte de la plus grande partie de la flore dans nos régions tempérées en Europe. En Asie il existe 30 variétés de tilleuls contre 5 en Europe. Le lierre est un des rescapés. De nombreuses variétés ont ensuite été importées en provenance d'Asie, d'Amérique du nord et du sud : sophora, cerisiers, noyers, érables.

Une élévation de température de 1 degré à Bordeaux correspond à une remontée de 200 km pour la flore, soit NANTES. A Paris, la végétation est très diversifiée dans les parcs et jardins et aussi les arbres d'alignement, ce qui permet d'avoir nectar et pollen toute l'année. Il faut reproduire ce schéma partout ailleurs. Les abeilles consomment autant de sucres de nourrissage qu'elles ne produisent de miel.

Les apiculteurs professionnels nourrissent plus de 5 fois par an maintenant.

Il faut donc planter de façon diversifiée pour boucher ces trous de floraison.

De nombreuses plantes originaires de l'étranger sont cultivées en France et facilement disponibles afin de retrouver la diversité perdue.

Les savonniers (KOELREUTTERIA) sont arrivés en 1750. *K. paniculata* a une floraison spectaculaire en juillet et août. Il est possible d'en voir des alignements au pré Catelan (75) avec des repousses.

TILIA japonica (8 à 10 m) fleurit après nos tilleuls et sa floraison dure 3 semaines, visible à l'école du Breuil près de Vincennes. Très facile à greffer. Utilisé aussi en tisanes.

SOPHORA Japonica (10 m), de la famille des acacias, très présent à Paris (10 000 pieds). 4 semaines de floraison. Port tortueux, mais variété Régent à port droit. Les abeilles vont même sur les fleurs tombées au sol. Il est aussi fixateur d'azote. Facile à planter.

TETRADIUM Danielli, arbre à miel ou EVODIA. Le champion des mellifères. 2 semaines de floraison en septembre, très nectarifère. Arbre à huile en Chine.

Les fleurs mâles fleurissent les 15 premiers jours, puis les fleurs femelles. Intéressant en bandes intercalaires des cultures.

KALOPANAX septemlobus (à 7 lobes), de la famille du lierre. 8 à 10m. Fleurs en août et septembre, peu dense. Les fleurs du haut de chaque boule fleurissent en premier, puis on descend. Facile à trouver en pépinières, longue floraison.

Horticulture ornementale.

il faut chercher à décaler les floraisons.

COEANOTHE ou lilas de Californie. Toujours verts, floraison fin d'été.

BUDDLEIA Weyeriana, l'arbre à papillons. Issu d'un croisement entre variété chinois et chilienne.

Fleur double de juin à septembre, visible au muséum à Paris, sent le miel.

BUDDLEIA officinalis fleurit à Noël (jardin des plantes et porte d'Auteuil), facile à bouturer.

BAUHINIA yunnanensis : liane, attire de nombreux insectes.

Lierres : incontournables.

ELEAGNUS : fleurit en automne d'octobre à janvier.

Pollens en hiver :

AJONC : ULEX europaeus. Remarquable mellifère à longue floraison.

Viburnum tinus, viorne tin : fleurit de novembre à avril. Attire bourdons et abeilles.

Il héberge de nombreux auxiliaires qui vont attaquer pucerons, acariens, punaises...

Très intéressante en viticulture et dans les pépinières

SALIX, saules. Chaque fleur mâle et femelle fournit du nectar de janvier à mars. Débauche de pollen 1000kg par ha. Salix caprea ou saule marsault.

CORYLUS : noisetier, très intéressant en api agroforesterie.

Erables : Erable opale (ACER Opalus) les fleurs sortent en premier en mars. Très mellifère.

Conclusion :

Planter pour avoir des floraisons continues. Mettre des arbres et arbustes dans les parcelles, utiliser les plantes attirant les auxiliaires des cultures.

Recréer des îlots de biodiversité.

Introduire des cultivars plus mellifères : Koelreuteria, Hovénia, Kalopanax, Tétradium...

Etienne CALAIS.